

# SERVICE DE PRESSE INFORMATIONS

Bulletin de nouvelles non  
censurées par le Ministère  
de l'Information franquiste

Edition française : 8, rue Rigaud, Perpignan

CEDOC  
FONS  
A. VILADOT

Commentaire.

Septembre 1963

## LA GRANDE GRÈVE ASTURIENNE DE L'ÉTÉ 1963

Depuis plus d'un mois les journaux espagnols publient, de temps en temps, des notes très courtes parlant de la situation dans les Asturies, sans donner aucune précision sur la grève et essayant, chaque fois de présenter le mouvement de grève comme une simple "situation anormale" qui doit se résorber immédiatement. En fait, les journaux espagnols, sous la houlette de Mr. Fraga Iribarne ont réussi cet exploit de ne jamais prononcer ce mot de grève - "huelga" - bien connu pourtant des ouvriers espagnols.

Quelle est la situation actuelle, après ce mois d'Août particulièrement difficile pour les mineurs asturiens ?

Le déclenchement même de la grève, à une époque où son extension est particulièrement difficile dans la Catalogne et le Pays Basque prouve ce fait réel que la grève n'obéit pas d'abord à un mouvement d'ensemble, de caractère politique, et beaucoup moins encore qu'elle est commandée par des "meneurs étrangers" qui auraient des réseaux dans la péninsule. Le mouvement ouvrier espagnol - l'Alliance Syndicale Ouvrière - éprouve des grandes difficultés pour développer et élargir les contacts au delà de l'échelle régionale; voilà ce qui explique le relatif isolement des mineurs asturiens.

Mais cet isolement est en train d'être vaincu par la magnifique résistance des mineurs. Dans toute la métallurgie, en Catalogne comme au Pays Basque et à Madrid, une vague d'agitation peut commencer d'un moment à autre à partir de la discussion des nouvelles "Conventions Collectives" qui ont été particulièrement mal reçues dans les endroits, comme à Barcelone, où elles sont déjà connues.

Le manifeste que nous publions de l'Alliance Syndicale Ouvrière Catalane prouve que la Catalogne commence à bouger. Nul doute que si la grève s'étend dans ces autres régions industrielles, l'actuelle "indifférence" de l'état ferait place à une toute autre attitude. Quelle peut être cette attitude ?

Il n'est pas facile de la préciser. Les grèves ne sont pas politiques mais elles posent toutes le grand problème politique d'une structure "syndicale" réunissant patrons et ouvriers, et qui est incapable de canaliser et de résoudre le moindre conflit syndical. Elles posent le problème même du droit de grève, du droit d'association, du droit de réunion... En réalité elles posent les grands problèmes actuels de la société espagnole: il est possible de les étouffer encore quelque temps. Mais ils sont posés et ils devront être résolus: voilà la grande leçon de ces grèves d'été, qui peuvent provoquer les grandes tempêtes d'automne.

UAB

Biblioteca de Comunicació  
i Hemeroteca General  
CEDOC



## LA SITUATION POLITIQUE.

Après un été marqué par l'explosion des nouvelles grèves asturiennes, la rentrée politique espagnole a lieu donc dans un climat particulièrement alourdi.

Voici, à notre avis, les éléments qui définissent l'actuelle perspective politique:

- 1 - LE PROBLEME DE LA SUCCESSION DU GENERAL FRANCO EST OUVERTEMENT POSE. Le vieillissement et une relative perte des facultés du Chef de l'Etat espagnol est un des faits importants qui alimentent les spéculations à Madrid depuis l'accident du Général Franco il y a deux ans. Si le récent voyage du Caudillo à Barcelone avait comme objet de "montrer" le renouveau de vitalité du Général, il ne sembla pas que cet objectif ait été atteint, bien au contraire.
- 2 - LE DESACCORD ENTRE LES DIFFERENTES FORCES QUI SOUTIENNENT LE REGIME NE SEMBLE PAS S'ATTENUER, EN CAS DE DISPARATION OU DE MALADIE DU CHEF DE L'ETAT CETTE SITUATION PEUT S'AGGRAVER. On connaît les prises de position des milieux phalangistes en faveur d'une République "présidentialiste", et il est certain que des membres de cette tendance cherchent des contacts avec les partis de gauche clandestins et avec les Syndicats. Les monarchistes, toujours divisés et inefficaces, ne cachent pas leur inquiétude devant cet assaut de "gauchisme" phalangiste. Mr. Carrero Blanco, probablement le plus ferme soutien actuel du Caudillo, Secrétaire d'Etat à la Présidence, vient de préciser officiellement que les Lois "del Movimiento"-structure totalitaire du Régime- ne pourraient être modifiées ni par un Roi ni par un ou plusieurs Référendums.
- 3 - IL N'Y A PAS DE PRISE DE POSITION DE L'EGLISE EN FAVEUR DE LA MONARCHIE; CETTE INSTITUTION SI ELLE S'AFFIRME SUR LE PLAN SOCIAL RESTE TRES PRUDENTE SUR LE PLAN POLITIQUE. On sait, en effet, les récentes prises de position de Mgr. Lizurrica, évêque d'Oviedo en faveur des H.O.A.C.; au contraire, Juan Carlos et son épouse Sophie de Grèce ont fait plusieurs démarches pour être reçus officiellement dans plusieurs évêchés, sans succès pour l'instant.
- 4 - L'ARMEE NE SEMBLE PAS AVOIR NON PLUS UNE POSITION FERME ET CLAIRE DANS CETTE QUESTION. Les journaux ont publié l'appel des monarchistes aux capitaines généraux, dont l'avis "pèserait lourd au moment de la succession". Certains de ces généraux ainsi que le général ministre de l'Intérieur, et celui de la Guerre sont partisans d'une monarchie aussi totalitaire que le régime actuel; le vice-président du Gouvernement Munoz Grande semble hésiter. Les cadres plus jeunes de l'Armée, commandants et colonels ont peu ou pas du tout connu la monarchie.
- 5 - DANS CETTE PERSPECTIVE POLITIQUE, LES NOUVELLES GREVES DES ASTURIENS VIENNENT DE POSER LE PROBLEME DU MALAISE SOCIAL ET LA PRISE DE CONSCIENCE OUVRIERE. Dans les "élections" syndicales le régime avait déjà essuyé une défaite, soit parce que les ouvriers avaient décidé l'abstention, comme aux Asturies ou en Viscaye, soit parce que, à l'appel de l'Alliance Syndicale Ouvrière et après une dure critique des méthodes dictatoriales, les ouvriers avaient choisi "des hommes honnêtes qui ne céderont pas devant le patron ou le pouvoir".
- 6 - LA CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA LANGUE CATALANE QUI REUNIT LES NOMS LES PLUS IMPORTANTS DE LA CATALOGNE -L'ABBE DE MONTESSERRAT EN PREMIER LIEU- INDIQUE AUSSI L'ECHEC DU RECENT VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT. Cette campagne, qui vient de débiter par un document retentissant, signé des noms les plus importants dans le camp intellectuel, ecclésiastique, industriel, etc. s'insère d'ailleurs dans un ensemble d'inquiétudes autonomistes qui rejoignent les traditionnelles revendications du Pays Basque et de la Catalogne, atteignent la Galice et Valence, et arrivent jusqu'aux Iles Canaries ou le Mouvement Autonomiste s'est de plus en plus raciné.



## Un manifeste de l'Alliance Syndicale Ouvrière de Catalogne

Barcelone.- L'Alliance Syndicale Ouvrière Catalane -qui groupe l'U. G.T., la C.N.T. et les Syndicats Chrétiens- vient de lancer un manifeste de solidarité pour les mineurs asturiens.

Le manifeste affirme qu'il n'y a rien à attendre des "syndicats du régime" et qu'à l'exemple des Asturies les ouvriers catalans doivent lancer leurs propres revendications. Ces revendications, qui présentent un caractère général dans le manifeste sont précisées ainsi:

Contre l'augmentation du coût de la vie!

Contre le système de primes d'exploitation du travail!

Contre les conventions collectives "de honte"!

Les observateurs pensent qu'une certaine agitation dans la métallurgie pourrait être à l'origine d'une nouvelle vague gréviste.

Les métallurgistes affirment leur solidarité avec les mineurs.

Madrid.- Réunis en Espagne des représentations des métallos de Barcelone, de Madrid, de Bilbao ont exprimé leur totale adhésion à l'action menée par les mineurs des Asturies. Ils ont décidé l'organisation des collectes dans les usines et l'envoi des fonds aux Asturies. Par l'intermédiaire des métallurgistes espagnols, la F.I.O.M. a aussi transmis une aide importante aux mineurs asturiens.

Le Consejo Ibérico de Liberation accuse le Conseil de Guerre qui a condamné à mort Delgado et Granados.

Madrid.- Le C.I.L. a publié une déclaration qui affirme que la condamnation à mort et l'exécution de Delgado et Granados ont été voulues par la police franquiste qui savait que ces deux jeunes militants anarchistes n'ont aucune responsabilité dans l'explosion de la "Dirección General de Seguridad", qui a fait des victimes, mais qu'ils préparaient un attentat contre le Général Franco.

Il est certain que l'explosion de la D.G.S. a été condamnée par tous les groupes antifranquistes; il est aussi certain qu'une provocation policière pourrait être responsable de cet attentat, très utilisé par la presse franquiste pour "affrayer" l'opinion publique espagnole laquelle réproouve de plus en plus la peine de mort pour délit politique. D'autre part le Conseil de Guerre a eu lieu à huis clos. Les journalistes et avocats étrangers n'ont pas été admis dans la salle du Tribunal; aucune garantie judiciaire n'a été accordée. L'empire de la loi ne règne toujours pas en Espagne.

### Déclaration du "Moviment Socialista de Catalunya"

Barcelone.- Le M.S.C. vient de publier une déclaration politique dans laquelle, après avoir rendu hommage à Manuel Serra Moret, ancien président du Parlement Catalan mort récemment en exil, il précise le point de vue de ce parti.

Le M.S.C. refuse toute instauration de la monarchie "qui n'a aucun soutien populaire" et accuse de démagogie les "phalangistes de gauche" qui rêvent d'une république présidentialisée sans rétablissement préalable des libertés.

Le M.S.C. revendique l'établissement d'un gouvernement provisoire qui rétablirait ces libertés et consulterait le peuple. Il reste fidèle au Consell de Forces Democràtiques de Catalunya, qui groupe tous les partis démocratiques catalans, depuis les chrétiens jusqu'aux socialistes, et soutient pleinement l'Alliance Syndicale Ouvrière dans son action en défense de la classe ouvrière. Il pense que, dans la situation critique actuelle il faut préciser rapidement les éléments d'un programme capable de réunir toutes les forces d'opposition espagnoles.

La déclaration politique, en forme de manifeste, a été très largement distribuée dans toute la Catalogne.



### Un manifeste du C.R.E.D.

Madrid.- Le "Consejo Revolucionario Espanol Democratico" a publié un manifeste qui formule un programme de réalisations immédiates à réaliser dans la période provisoire qui doit succéder la dictature franquiste et rétablir les libertés. Il adresse aussi un appel à l'Armée pour qu'elle ne s'oppose pas à la volonté populaire.

Les ouvriers espagnols et le christianisme.

Une enquête des évêques espagnols.

Madrid.- Le Bulletin des HOAC, du mois de Juillet 1963, publie les résultats d'une enquête effectuée dans plusieurs villes espagnoles qui a été discutée pendant la III Semaine de Pastorale Sociale, qui a eu lieu récemment à Madrid en présence de plusieurs évêques et avec l'assistance de plus de cent prêtres des diverses diocèses espagnoles.

"L'ouvrier espagnol subit un processus croissant de déchristianisation affirme le document:

"Il y a 6 militants chrétiens dans un quartier de 16.000 habitants; 7 dans un de 20.000 ... 6 militants dans des populations de 80.000 habitants, etc.

"Dans un quartier ouvrier de 10.000 habitants, 25 vont à la messe; dans des villes maritimes de 80.000 habitants seulement le 2 % vont à la messe.

"Ouvriers ayant la foi mais ouvertement anti-cléricaux: plus de 90 %.

Dans ce même Bulletin, un article sur le Contenu de l'Action Politique des Travailleurs Chrétiens affirme:

"L'acceptation du régime démocratique non pas par tactique, mais parce qu'il est fondé sur l'homme, et non sur la tradition, la force militaire, le prestige national, la noblesse d'une dynastie."

Une brochure phalangiste sur les syndicats.

Madrid.- Le "Circulo Doctrinal José Antonio", de Madrid, a édité une brochure dont le titre "LAS ESTRUCTURAS SINDICALES DE LA GUERRA CIVIL ESPANOLA Y LA COMUNIDAD EUROPEA" indique l'intérêt des phalangistes "de gauche" pour les authentiques syndicats espagnols U.G.T. et C.N.T...

La brochure fait état de l'échec complet des syndicats phalangistes dont l'idée était liée à l'exclusivisme syndical qui fut à la mode dans les structures politiques et dans les institutions de certains états "pendant les troisième et quatrième décades du siècle".

L'auteur demande "la garantie de l'Armée" pour essayer la coexistence et l'authentique démocratie... moyennant la réalisation de l'indépendance syndicale, et trouve bonnes pour l'Europe et pour l'Espagne la liberté syndicale, le droit de grève, les contrats collectifs sans intervention de l'Etat..."

Les travailleurs italiens expriment leur solidarité aux ouvriers asturens.

Rome.- Le télégramme suivant a été adressé aux représentants de l'U.G.T. dans l'Alliance Syndicale Ouvrière:

"Travailleurs italiens expriment solidarité fraternelle héroïques mineurs asturiens qui par grève unitaire pour meilleures conditions de vie et de travail donnent contribution précieuse lutte antifranquiste et pour restauration libertés démocratiques et syndicales.-Secrétariat CGIL et Fédération Mineurs.



"ACCION SINDICAL" - Journal clandestin des métallurgistes.

Barcelone.- La parution à Barcelone du journal "Accion Sindical", porte-parole des ouvriers métallurgistes marque une étape importante dans l'organisation clandestine des travailleurs. Nous copions le paragraphe suivant de ce journal qui a été largement distribué dans les usines métallurgistes de Barcelone, de Madrid et de Bilbao:

"Le syndicat est le vrai moyen de grouper la classe ouvrière dans la lutte pour nos droits ; unité de vues et unité d'action pour réaliser nos buts communs. L'U.G.T., qui adhère à l'Alliance Syndicale Ouvrière, répond à cette unité comme organe de lutte revendicatrice et révolutionnaire et veut donner à la classe ouvrière la place qui lui revient dans la nouvelle société."

"CANARIAS" Bulletin du "Movimiento Autonomista Canario"

Las Palmas.- Le bulletin n° 1 de ce Mouvement affirme:

"L'archipel des Canaries, avec plus de raison que n'importe quelle région espagnole en vertu de ses particularités géographiques, économiques, démographiques, a besoin d'être une REGION AUTONOME dans le territoire national, et nous, comme tous les habitants des Canaries, ferons tout le nécessaire pour obtenir cette réalité."

Le "Movimiento Autonomista Canario" est à l'origine des diverses grèves qui ont eu lieu dans les Iles (transports, boulangers, ouvriers du port, étudiants). Presque toutes ont été gagnées, après des incidents assez graves qui motivèrent plusieurs arrestations dont celle de Don Fernando Sagaseta, avocat à Las Palmas.

Le malaise économique aux Iles Canaries a pour origine une imposition excessive et un ensemble de mesures qui ont vidé de sa substance la Loi de 1870 créant un régime de Port Franc. C'est à expliquer "les problèmes économiques et politiques de l'archipel" que le Bulletin Canarias est essentiellement destiné.

L'encísio del cinquantenari de la instauració de les Normes  
gràfica de la Llengua Catalana justificaria tota una sèrie d'actes  
comemoratius i d'homenatge

Creiem, però, que el millor acte a realitzar és el d'adreçar nos  
als organismes competents per tal de sol·licitar per a la nostra len  
gua l'acord amb els procediments legals vigents, la plenitud d'una  
dret elemental sense els quals sentim amenaçada no tan sols la se  
va expansió ans també la seva mateixa existència.

Amb aquesta petició no fem sinó seguir els camins repentinament ac  
companyats d'una manera especial a l'Encíclica "Pacem in terris",  
pel Sant Pare Joan XXIII

Una proposta d'escriure us serà lliurada per un representant nostre,  
el qual us pregaria de signar-la per a transmetre-la directament a la  
Vice-presidència del Govern per tal de complir la norma jurídica se  
gons la qual l'exercici del dret de petició ha d'esser fet en forma in  
dividual.

Barcelona a vint de maig de mil nou-cents quaranta tres.

<i>Abat de Montserrat</i> Abat de Montserrat	<i>J. de Camps i Arbolis</i> J. de Camps i Arbolis	<i>Ma de Casacuberta</i> Ma de Casacuberta	<i>Erodoric Reda Ventura</i> Erodoric Reda Ventura	<i>Tomàs Carcós</i> Tomàs Carcós
<i>Joan Triado</i> Joan Triado	<i>J. Colomina i Puig</i> J. Colomina i Puig	<i>Ermengot Passola</i> Ermengot Passola	<i>Rafael Tria</i> Rafael Tria	
<i>Miquel Fullana</i> Miquel Fullana	<i>Josep M. i Compi</i> Josep M. i Compi	<i>Francesc de B. Moll</i> Francesc de B. Moll	<i>P. Maspons i Masot</i> P. Maspons i Masot	<i>Pere Pàuli de Ruff</i> Pere Pàuli de Ruff
<i>Lluís Cerulla</i> Lluís Cerulla	<i>Agustí Pons</i> Agustí Pons	<i>R. Folch i Camarasa</i> R. Folch i Camarasa	<i>A. Manent</i> A. Manent	<i>Manuel de Pedrola</i> Manuel de Pedrola
<i>Joan Escot</i> Joan Escot	<i>M. Sanchis Guàrdia</i> M. Sanchis Guàrdia	<i>J. Vallés Crous</i> J. Vallés Crous	<i>Jordi Carbonell</i> Jordi Carbonell	<i>Badia Margenit</i> Badia Margenit
<i>Salvador Espriu</i> Salvador Espriu	<i>Ferran Saldavila</i> Ferran Saldavila	<i>Josep Vergés i Soler</i> Josep Vergés i Soler	<i>Manfred Stephani</i> Manfred Stephani	<i>Oriol Marorell</i> Oriol Marorell
<i>Joan Bta. Cendrós</i> Joan Bta. Cendrós	<i>Joan Oliver</i> Joan Oliver	<i>Francisc Reusens</i> Francisc Reusens	<i>Josep Pla</i> Josep Pla	<i>Artur Martorell</i> Artur Martorell
<i>M. Mera Clavell</i> M. Mera Clavell	<i>Salvador Mier i Bo</i> Salvador Mier i Bo	<i>Salvador Mier i Bo</i> Salvador Mier i Bo	<i>Salvador Mier i Bo</i> Salvador Mier i Bo	<i>Salvador Mier i Bo</i> Salvador Mier i Bo